
REQUIEM DE VERDI

Bravo aux musiciens, quant aux danseurs...

A propos de l'article intitulé
«*Requiem de Verdi*
ovationné» (24 heures
du 27 septembre 2010):

Votre critique évoque
«le défi incroyable de la ren-
contre entre l'univers de la
musique classique et celui de la
danse». C'est probablement les
oreilles complètement bou-
chées qu'il a dû traverser la
foule des vestiaires, métissée
comme il l'écrit, mais unanime
dans sa réprobation.

L'ovation dont il parle était
effectivement impressionnante,
mais elle était adressée à l'Or-
chestre de Ribaupierre et aux
chanteurs de l'Union chorale
de Vevey, dont l'interprétation
saisissante, avec le soutien de
bons solistes et du brillant chef

Luc Baghdassarian, était au-
dessus de tout éloge.

Que dire par contre du show
présenté par quelques danseurs
occupant l'avant-scène, et dont
les cabrioles n'avaient qu'un
très lointain rapport avec
l'œuvre? L'interprétation est
bien sûr chose très personnelle,
mais en quoi un *Requiem*
peut-il entraîner des sauts
(ne fussent-ils pas de joie), et
en quoi leur réception très
bruyante, malaisée et mal
synchronisée a-t-elle ajouté au
spectacle? Les contorsions
inélégantes sont-elles de cou-
tume au purgatoire, comme
dans les porches gothiques?

Un moment de grâce a
toutefois suivi les coups de
pistolet jugés utiles pour rem-
placer les cymbales, si juste-
ment choisies par Verdi.
Comme le relève votre article,
les applaudissements ont été
nombreux et collectifs. Merci
encore et bravo à tous les
musiciens pour leur interpréta-
tion si chatoyante.

Michel Bonnabry,
Lausanne

Un défi peu convaincant

Non, le défi de la rencontre
entre la musique classique et la
danse n'a pas convaincu, contrai-
rement à ce qu'écrit votre criti-
que. Les danseurs ont surtout
fait de la gesticulation, bruyante
de surcroît, principalement au
début (sol inapproprié?).

Et pas un mot sur l'excellente
prestation du chœur, des solis-
tes et de l'orchestre qui ont été
à la base du succès. Les jeux de
lumière très subtils auraient
suffi à agrémenter cette belle
œuvre magnifiquement présen-
tée.

Monique Umiglia,
Renens
